

La femme : catalyseur de création de valeur ?



Caroline Grinda, Conseil Plus Gestion

La mixité serait-elle un facteur de performance ? C'est en tout cas le pari de la société de gestion Conseil Plus Gestion basée à Aix-en-Provence qui a lancé en 2005 le FCP Valeurs Féminines. Ce fonds d'actions européennes retient deux critères d'investissement principaux : les sociétés à management féminin (dirigées par des femmes ou dont la présence de femmes au sein d'instances de direction est significative) et les secteurs dont l'acte d'achat est à forte connotation féminine (luxe, cosmétique, agroalimentaire, services). Pour Caroline Grinda, qui cogère ce fonds aux côtés

de Jean-Louis Hostache, ce choix serait judicieux. « Une étude du cabinet Catalyst (parue en 2004, ndlr) montre que la présence de femmes au sein des conseils d'administration augmente la performance financière des entreprises. » Certes, il ne faut pas en tirer des conclusions hâtives, mais la mixité dans l'entreprise serait, à entendre le duo, « source de création de valeur, notamment par le biais de l'innovation et de la créativité ».

Process de sélection

Sur les 650 valeurs européennes qui composent ce fonds, 150 sociétés cotées répondent au critère de management féminin. Les deux gérants privilégient une sélection par stock-picking et n'hésitent pas à rencontrer les dirigeantes pour évaluer le bien-fondé de la stratégie de la société autant que les facteurs de risques. L'autre axe retenu par ces professionnels qui mise sur la consommation féminine est plus inattendu... « Les femmes sont à l'origine de 80 % des dépenses des ménages avec un taux d'activité passé de 51 à 64 % entre 1975 et 2005 », rétorque Caroline Grinda. D'après une étude de Merrill Lynch, l'indice des prix à la consommation des femmes est supérieur à celui des hommes au cours des dix dernières années.

L'investissement dans des produits destinés à la gent féminine serait donc judicieux. Avec un encours estimé à 13 millions d'euros, FCP Valeurs Féminines revendique une position défensive avec un portefeuille diversifié. « Aucune ligne ne représente plus de 5 % des FCP. » Statoilhydro (groupe norvégien exportateur de gaz) arrive en tête et représente 4,71 % du portefeuille suivi de PPR (3,23 %), Pernod Ricard (3,80 %), mais aussi Danone (4,12 %) ou Beneteau (3,81 %)*.

La Norvège est d'ailleurs un pays exemplaire dans ce domaine. Une loi adoptée en 2003 impose aux sociétés anonymes de nommer au moins 40 % de femmes au sein de leur conseil d'administration. Si le fonds a gagné 7,89 % depuis sa création, il n'a pas résisté aux aléas boursiers de ces derniers mois et affiche une performance négative en 2008 (- 12,50 %)*. « Il faut s'inscrire sur le long terme », martèle Caroline Grinda. Ses performances sont en tout cas supérieures au fonds Amazone Euro Fund piloté par AMM Gestion installé à Genève qui a perdu 26,90 % en un an et qui cible les entreprises ayant une importante proportion de femmes au sein des instances dirigeantes. ■ SLH

* Au 13/05/08